



Le 25 Septembre. 1900

M^r D. Benito Perez Gallos

Cher & illustre ami.

J'ai votée lettre du 21 Septembre.

Je suis d'accord avec vous, - il faut
laisser à une œuvre d'art, son cachet
son goût de terroir, - & toute amputation
est regrettable. - Vous avez donc parfaitement
raison de déplorer les exigences du Gaulois
qui seraient les mêmes partout; - parce
que la publication en feuilleton, n'a
rien de commun avec la publication
en volume.

Si l'on me, J. Lesper, nous arrivons
à faire publier Le Maestraggo, en
volume, après qu'il aura paru en

feuilletons, - nous établirons votre
œuvre dans son intégrité.

Si dure que vous paraissent les
coupures, songez qu'un journal, ne
pourrait publier, 2 ou 3 feuilletons
qui ne compréndraient que le discours
d'un Monsieur quelconque, le Monsieur
fut-il, comme l'illustre Hidalgo
de la Manche, un coupé de folie
et de grandeur d'âme;

Le journal est obligé de flatter
le goût & parfois, le mauvais goût,
de ses lecteurs & surtout de ses lettrés.
Témoin - le Rocamboles de Poulton
du Lercail, - qui du soir au
lendemain, fit monter de 30 mille à
70 mille, le tirage de la Petit Pêche.

Mais si nous supprimons le Line, oh!
alors plus de bonheur; songez elle-même
avec la sagesse, et les longueurs, qui
ont précisément le défaut du Pays.

C'est justement à cause de ce
caractère spécial du feuilleton, que
je vous ai demandé de porter un
jeu de loti Romanesque des amours
de Marcel et de Nélot. - le bonheur
du Pouvoir, et le Dieu d'amour.
o' bell'alma innamorata

Dès que j'aurai reçu vos feuilletons
j'en ferai la traduction & je les
intercalerai dans le manuscrit.
que est prêt, & que je les aie
de le corriger là où il en ait
besoin.

Quand serez-vous à Paris?

J'y rentrerai vers les premiers
jours de novembre, & j'y serai très
heureux de pouvoir me rencontrer
avec vous.

Revey, cher & illustre ami,
avec mes meilleurs Souvenirs,
l'assurance de mes sentiments
les plus distingués & dévoués

Salut et haute
